lousement offertes au paysan pour l'engager à construire la chapelle; 5. la constante tradition des habitants, enseignant qu'un sanctuaire sous le vocable de sainte Anne avait existe là; 6. le prodige continu et évident en vertu duquel les laboureurs ne pouvaient jamais sillonner le sol en cet endroit sans briser le soc de leur charrue, au point que ces mots étaient passés en provorbo chez les habitants "Gardoz-vous l'endroit de la chapelle "; 7. une grange construite des débris de la chapelle, incondiée et consumée par un feu venu du ciel, 8. après tant de retards et d'obstacles, de contradiction et d'opposition de la part des hommes, l'houreux et plein succès de cette dévotion, outre la construction récente d'un monastère qui pour la magnificence rivalise avec les plus remarquables édifices de tout le pays; 9. les débris et les vestiges de l'antique chapelle, vitres, pierres, etc., trouvés en crousant les fondations de l'église actuelle."

Nous avons là un auteur grave, au-dessus de tout soupgon, qui non seulement rapporte le fait avec toutes les circonstances particulières de nom, de lieu, et de temps, mais de plus réunit de puissants argu ments pour défendre et prouver la vérité du fait: la

saine critique n'exige pas davantage.

(A suivre).

PROTECTION VISIBLE DE SAINTE ANNE

Le 24 novembre 1885, après avoir entendu la messe et m'être mis sous la protection de la bonne sainté Anne, je me mettais en route pour monter aux chantiers, une distanc d'environ 40 milles.

A peine avions-nous fait 12 milles qu'il m'arriva un accident qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences, si la bonne patronne des Canadiens ne m'eût en cette occasion visiblement protégé.